



West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest
Africain



**Join the WAOS and support
the future availability of free
pdfs on this website.**

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.

If you want to print this pdf, we suggest you begin on the next page (2) to conserve paper.

**Devenez membre de la
SOOA et soutenez la
disponibilité future des pdfs
gratuits sur ce site.**

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.

Si vous souhaitez imprimer ce pdf, nous vous suggérons de commencer par la page suivante
(2) pour économiser du papier.

Black-throated Apalis *Apalis jacksoni*, a new bird for Gabon

On 19 August 1993, I saw two small warblers high in the canopy of a patch of primary forest, along the roadside on route N4, about 1 km west of Bokaboka, Ogooué-Ivindo province, Gabon (c. 0°58'N, 13°45'E). I recognised them as Black-throated Apalis *Apalis jacksoni*, a species with which I am familiar from East Africa. My companions, N. Gardner, A. Hatfield, B. Reed and R. Webb, all agreed with the identification. The male showed a jet black head and throat with a broad white moustachial stripe, bright yellow underparts and olive-green upperparts with white edges to the secondaries and tertials; its graduated tail was black with small white tips. The female was similar but duller, with a greyish head and throat. The combination of yellow underparts, white edges to the inner remiges and broad moustachial stripe eliminated the superficially similar Masked Apalis *A. binotata*, which is known to occur in the area.

Black-throated Apalis is not listed for Gabon by Dowsett (1993) and this would appear to be the first record for the country. The occurrence of this species in Gabon is not altogether surprising as birds of the nominate race *jacksoni* have been obtained from the Dja River area, Cameroon (Louette 1981) and the species has recently been recorded in the Odzala National Park, Congo (R.J. Dowsett *in litt.*).

References

- DOWSETT, R.J. (1993) Afrotropical avifaunas: annotated country checklists. Pp. 1-322 in Dowsett, R.J. & Dowsett-Lemaire, F. (eds), *A contribution to the Taxonomy of Afrotropical and Malagasy Birds*. Tauraco Res. Rep. 5, Tauraco Press, Liège.
- LOUETTE, M. (1981) The Birds of Cameroon. An Annotated Checklist. *Verhandl. Kon. Acad. Wetensch. Lett. Schone Kunst. Belg.* 43: 1-163.

Received 16 November 1994

Iain Robertson

Laurelbank, Exnaboe, Virkie, Shetland ZE3 9JS, U.K.

Description des oeufs et du nid de la Prinia aquatique *Prinia fluviatilis*

Ce n'est qu'en 1974 que Chappuis proposa de scinder *Prinia subflava* en deux espèces: la Prinia aquatique *P. fluviatilis* et la Prinia modeste *P. subflava*, sur la base de différences d'habitat, de morphologie et de vocalisations (Chappuis 1974), mais les deux espèces ont seulement été décrites quelques années plus tard (Chappuis *et al.* 1989, 1993).

Les observations sur la nidification de *Prinia subflava* (c'est-à-dire de *fluviatilis* et de *subflava* confondus) sont nombreuses mais il est quasiment impossible de savoir

de quelle espèce il s'agit (p. ex. Bannerman 1939, Jensen & Kirkeby 1989). En effet, on peut rencontrer les deux espèces à peu de distance l'une de l'autre, *fluviatilis* dans la végétation riveraine et *subflava* dans la steppe arbustive aride.

Il restait ainsi à décrire les nids et les oeufs. Nous disposons de deux sources de données, celles de R. de N. et celles de G.J.M., toutes deux obtenues sur le bas Sénégal, en des points distants d'environ 80 km à vol d'oiseau. Naurois (1969) écrit: "Attachés à l'extrémité des feuilles pendantes, une dizaine de nids sont découverts le 13 septembre, de distance en distance, sur moins d'un kilomètre de longueur: 3 ou 4 sont abandonnés, 1 est en construction; les 5 autres contiennent une fois un oeuf, deux fois 2 oeufs (pontes incomplètes), deux fois 4 oeufs. Lors de la visite suivante, le 21 novembre, les oiseaux auront déjà abandonné ces nids." Ceux-ci sont fort habilement sertis à mi-hauteur (comptée à partir du plan d'eau) des joncs, presque invisibles en raison de la compacité de ces touffes. Plusieurs nids furent collectés. Malheureusement, le colis expédié vers la France fut perdu. Ils étaient tout à fait semblables aux nids de la Cisticole des joncs *Cisticola juncidis* en forme de poche, faite de fines herbes flexibles, assez profonds pour que les balancements provoqués par le vent ne puissent pas projeter les poussins hors du nid (Fig. 1). Les parois étaient assez épaisses aux parties inférieures pour assurer l'étanchéité et la résistance aux déchirements, très minces et à claire-voie aux parties supérieures, où il n'y a pas de "bord" défini, mais seulement les pointements irréguliers formés par les plus longues des fines herbes tapissant la coupe.

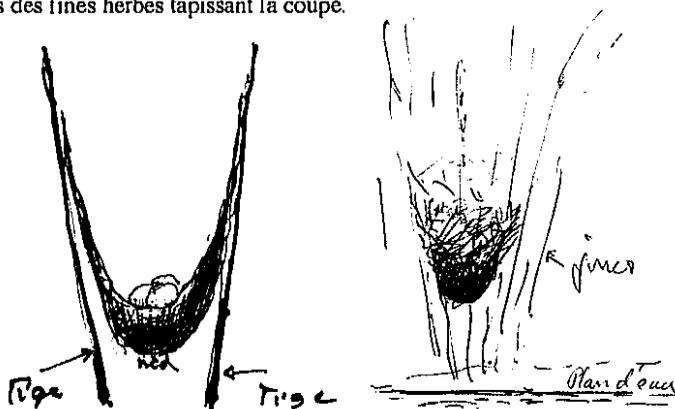


Figure 1. Croquis du nid de *Prinia fluviatilis*, découvert sur le bas Sénégal, par R. de N.. A gauche, le nid en coupe.

Pontes collectées par R. de N. (de 1961 à 1963) dans la partie nord du delta du Sénégal, le long du marigot de Tiallakt, en deux points peu éloignés l'un de l'autre, soit 15 oeufs. Ces oeufs sont d'un bleu uni, assez intense et légèrement luisant, sans

tache. Le plus grand mesure 16,0 x 11,5 mm et les plus petits 13,75 x 11,2 et 14,1 x 10,0; moyenne 14,6 x 11,1.

Une autre ponte (de 3 oeufs) a été collectée par G.J.M., près de Richard-Toll, le 29 septembre 1961, au bord d'un canal d'irrigation de rizières: 15,19 x 11,06, 15,61 x 11,19, 15,44 x 11,33; moyenne 15,41 x 11,19. Ces oeufs étaient bleu assez foncé. Le nid était tissé à l'intérieur et au sommet de plusieurs tiges d'herbes aquatiques (*Scirpus* sp.). Les oeufs de cette ponte sont, par leurs dimensions et leur couleur, tout à fait comparables à ceux trouvés par R. de N..

Certes, comme les oiseaux, dont les pontes sont décrites dans cette note, n'ont pas été examinés en mains, on peut objecter que leur identification n'est pas irréfutable. Toutefois, la situation même des nids, tout près de l'eau, voire au-dessus, semble exclure qu'il puisse s'agir de *P. subflava*.

Trois autres pontes collectées en Guinée Bissau, près de Cacine (11°N, 15°W), en terrain marécageux, par R. de N. (et alors attribuées à *P. subflava*) semblent bien appartenir à *P. fluviatilis*: les oeufs sont de la même couleur bleu, sans tache, et les dimensions semblables des pontes du Sénégal. Ces dernières données permettent de suggérer que l'aire de répartition de *P. fluviatilis* atteint au sud le 11°N.

La description que font les auteurs des oeufs de *P. subflava* (au sens ancien du nom) est remarquable: "very variable; pale turquoise-blue, unmarked or stippled or spotted or blotched with light red-brown; others white so finely stippled all over as to appear uniform shaded salmon colour, or sprinkled with sharp red-brown spots" (Lynes in Bannerman 1939); "as variable as those of any bird known" (Mackworth-Praed & Grant 1973). Bien que les oeufs de certains autres Sylviidés (p. ex. les Cisticolés *Cisticola* spp.) montrent autant de variabilité, ce n'est pas ce que nous avons trouvé au Sénégal, en deux localités différentes, pour *P. fluviatilis*. Il est vraisemblable que les nombreuses pontes décrites par les auteurs anciens comprenaient celles des deux espèces, ce qui contribuait à la variabilité.

Malheureusement, les nombreuses descriptions d'oeufs ne sont jamais accompagnées d'une description précise de la végétation et du milieu où la ponte a été collectée, si bien qu'il est quasiment impossible de savoir de quelle espèce il peut s'agir (Shuel 1938 a, b).

Toutefois, comme les oeufs de *P. fluviatilis*, collectés en deux localités différentes au Sénégal, sont d'un bleu, nous suggérons que les oeufs tachetés, tels que ceux décrits par Lynes (in Bannerman 1939) ou Shuel (1938b, avec planche de deux types différents d'oeufs tachetés de *P. subflava*) pour le nord du Nigéria, seraient ceux de *P. subflava, sensu stricto*. La couleur des oeufs constituerait alors un critère de distinction de plus entre les deux espèces de *Prinia*. Nous laissons à nos collègues le soin de vérifier cette hypothèse sur le terrain.

Nous remercions la Western Foundation of Vertebrate Zoology, Camarillo, California, qui possède la collection R.D. Etchécopar, d'avoir bien voulu mesurer pour nous les oeufs de la ponte de G.J.M..

Bibliographie

- BANNERMAN, D.A. (1939) *The Birds of Tropical West Africa*, vol. 5. Oliver & Boyd, London.
- CHAPPUIS, C. (1974) Illustration sonore de problèmes bioacoustiques posés par les oiseaux de la zone éthiopienne. *Alauda* 42: 467-500.
- CHAPPUIS, C., ÉRARD, C. & MOREL, G.J. (1989) Type specimens of *Prinia subflava* (Gmelin) and *Prinia fluviatilis* Chappuis. *Bull. Brit. Orn. Club* 109: 108-110.
- CHAPPUIS, C., ÉRARD, C. & MOREL, G.J. (1993) Morphology, habitat, vocalizations and distribution of the River Prinia *Prinia fluviatilis* Chappuis. *Proc. 7 Pan-Afr. Orn. Congr.*: 481-487.
- JENSEN, J.V. & KIRKEBY, J. (1980) *The Birds of The Gambia*. Aros Nature Guides, Århus.
- MACKWORTH-PRAED, C.W. & GRANT, C.H.B. (1973) *Birds of West-Central and Western Africa*, vol. 2. Longman, London.
- NAUROIS, R. DE (1969) Peuplements et cycles de reproduction des oiseaux de la côte occidentale d'Afrique. *Mém. Mus. Nat. Hist. Nat.*, n. sér., sér. A, Zool. 56: 1-312.
- SHUEL, R. (1938a) Notes on the breeding habits of birds near Zaria, northern Nigeria. Description of their nests and eggs. *Ibis* (14)2: 230-244.
- SHUEL, R. (1938b) Further notes on the eggs and nesting habits of birds in northern Nigeria (Kano Province). *Ibis* (14)2: 463-480.

Reçu 18 novembre 1994

Revu 15 février 1995

René de Naurois¹ & Gérard J. Morel²

¹8 allée des Daims, 91800 Brunoy, France

²1 route de Sallenelles, 14860 Bréville-les-Monts, France

Mallard *Anas platyrhynchos* in Nigeria

On 5 December 1993, I visited Dagona Waterfowl Sanctuary, Hadejia-Nguru Wetlands, northern Nigeria (12°45'N, 10°35'E). About 10,000 Palaearctic ducks were present on the lake, mainly Pintail *Anas acuta* and Garganey *A. querquedula*. Among the main flock of about 4000 Pintail was a single male Mallard *A. platyrhynchos*. It was in pristine breeding plumage and showed no sign of any plumage aberrations, such as are seen on almost all captive "Mallards" in northern Nigeria, many of which appear to be hybrids of some description. This, combined with the fact that it was part of a large flock of wild Palaearctic ducks, strongly suggests that the bird was of wild origin.

Brown *et al.* (1982) describe the Mallard as a vagrant to West Africa, and this bird is accepted by Elgood *et al.* (1994) as the first substantiated record for Nigeria.